

ENSEEIHT

APPRENTISSAGE PROFOND RAPPORT

Projet Immorthon

Élèves:
Axel Bechu
Laerian Bontinck
Clément Demazure
Vianney Hervy
Yige Yang

Enseignant:
Axel Carlier



Table des matières

1	Introduction	1
2	Description du sujet	1
3	Base de données	1
	3.1 Corpus	2
	3.2 Définitions	2
	3.3 Scrapping	4
4	Modèle	3
	4.1 Création du modèle	٤
	4.2 Entraînement	
	4.3 Utilisation du modèle	
5	Analyse des résultats	4

1 Introduction

Lorsque nous entendons pour la première fois un mot en français, il nous est parfois possible d'en comprendre le sens à l'aide du contexte ou de l'étymologie. C'est cette seconde méthode que nous allons essayer de reproduire à l'aide d'un modèle de language.

2 Description du sujet

L'objectif de notre projet tient en peu de mots : un modèle de langage capable de générer des définitions plausibles pour des mots inventés.

Le nom "Immorthon" est un mot-valise entre "immortel" et "python". "Immortel" est le surnom ¹ donné aux académiciens de l'Académie Française, dont une partie de la responsibilité est de définir les mots de la langue française.

3 Base de données

Les données nécessaires sont sous forme de paire mot-définition. Le format JSON est parfait pour cela.

Nous avions initialement prévu un corpus de mots en français. En effet, l'orthographe des mots fait souvent explicitement référence à leur étymologie (majoritairement grecque ou latine). Cependant, Il nous fallait aussi trouver un modèle français préentrainé à affiner. Il nous est apparu finalement plus facile de partir d'un modèle anglais et de l'affiner sur un corpus anglais.

^{1.} https://w.wiki/EDk9



3.1 Corpus

```
triphthong
serosynovial
syndesmoma
anton
intoxication
vajra
stue
loupcerviers
psychosis
dirtiest
```

Listing 1 – Extrait du corpus (généré avec shuf -n 10 words-alpha.txt)

3.2 Définitions

```
"fornicators", "a person who has sex with somebody they are not married to"

"spins", "to turn round and round quickly; to make something do this"

"carbonization", "the process of becoming or being made into carbon"

"agonies", "extreme physical or mental pain"

"militarize", "to send armed forces to an area"

"raptor", "any bird of prey"

"biding", "to stay or live in a place"

"sterility", "the fact of not being able to produce children or young animals"

"armada", "a large group of armed ships sailing together"

"ambiguities", "the state of having more than one possible meaning"
```

Listing 2 – Extrait des définitions (généré avec shuf -n 10 dico-alpha.csv)

Une fois le corpus choisis, il nous fallait un moyen de récupérer les définitions des mots. Nous avons choisi de les extraire du site Oxford Learner's Dictionaries ². Ce choix est dû en partie à la qualité des définitions fournies, à la quantité de mots disponibles et surtout à la facilité de scrapper le site.

3.3 Scrapping

La difficluté principale du scrapping est de comprendre la structure du site. Il faut trouver un algorithme qui fonctionnera pour toutes les pages de définitions. On pense que ces pages sont elles-mêmes générées automatiquement à partir d'un modèle et d'une base de données de définitions. Il est donc possible de trouver un algorithme qui fonctionne pour toutes les pages.

Malgré cela, de nombreux mots du corpus choisi n'ont pas de définition sur le site. Le résultat du scrapping accéléré par parallélisation $OpenMP^3$ est en dessous :

^{2.} https://www.oxfordlearnersdictionaries.com

^{3.} https://www.openmp.org



Listing 3 – Résultat du scrapping

4 Modèle

La solution que nous avons choisie pour le modèle de langage est très proche de celle réalisée au TP5 (Transformers pour la génération de texte).

4.1 Création du modèle

Nous avons essayé plusieurs modèles préentrainés différents (DistilGPT2⁴, GPT-2⁵).

Le modèle est importé depuis Hugging Face ⁶ ou depuis une sauvegarde de notre modèle déjà affiné sur les définitions. Le tokenizer associé est également importé.

On tokenise ensuite la colonne "text" de notre base de données de définitions. Nous avons choisi un padding de 200 tokens étant donné la répartition des longueurs de définitions.

4.2 Entraînement

L'entraînement est réalisé en une seule époque (ou plus si on réentraîne le modèle ultérieurement). La taille du batch est de 8 pour éviter la surchage mémoire des GPU.

Pour le modèle GPT-2, le temps total d'entraînement est d'enviton 1h.

4.3 Utilisation du modèle

Comme lors du TP5, nous utilisons ici la fonction **pipeline** de la librairie Transformers pour générer le texte. Le modèle est chargé avec le tokenizer associé.

Le modèle étant entraı̂né sur des exemples de la forme Define: <mot>\n<definition>, Il faut donc préparer le prompt d'entrée. on a donc la fonction suivante avec son utilisation :

```
def generate(prompt, numDef):
    fullPrompt = f"Define: {prompt}\n"
    results = generator(fullPrompt, num_return_sequences=numDef, ...)
    return [result["generated_text"] for result in results]

for result in generate("zoophobia", 3):
    print(result, end="\n\n")
```

Listing 4 – Fonction de génération de texte

^{4.} https://huggingface.co/distilbert/distilgpt2

^{5.} https://huggingface.co/openai-community/gpt2

^{6.} https://huggingface.co/



En commençant ce projet nous espérions que le modèle apprenne à reconnaitre des préfixes, suffixes et radicaux et à les associer à un sens précis. Cette appproche est parfaitement en accord avec la notion de jetons que le modèle de langage utilise pour générer du texte.

5 Analyse des résultats